

poésie

Michel X Côté

La cafétéria du Pentagone



LA CAFÉTÉRIA DU PENTAGONE

Mise en page : Virginie Turcotte
Illustration et maquette de couverture : Étienne Bienvenu
Dépôt légal : 4^e trimestre 2011
© Éditions Mémoire d'encrier

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Côté, Michel X, 1948-

La cafétéria du Pentagone

(Poésie)

ISBN 978-2-923713-64-9 (Papier)

ISBN 978-2-89712-160-0 (PDF)

ISBN 978-2-89712-159-4 (ePub)

I. Titre.

PS8555.O814C33 2011 C841'6 C2011-941699-9

PS9555.O814C33 2011

Nous reconnaissons, pour nos activités d'édition, l'aide financière
du gouvernement du Canada par l'entremise du Conseil des Arts
du Canada et du Fonds du livre du Canada.

Mémoire d'encrier
1260, rue Bélanger, bureau 201
Montréal, Québec,
H2S 1H9
Tél. : (514) 989-1491
Télééc. : (514) 928-9217
info@memoiredencrier.com
www.memoiredencrier.com

Michel X Côté

LA CAFÉTÉRIA DU PENTAGONE

MÉMOIRE
D'ENCRIER 

*Aux artistes et poètes des Premières Nations,
vos œuvres me portent*

*et à Angèle Germain pour
« Ici gît l'or des autres, pour mon plus grand malheur »,
lettre au Devoir*

*La révolte permanente, ici, est surtout contre la volonté
de ceux qui, de tout temps, ont été attachés à cette œuvre,
aussi peu louable qu'elle est vaine, du plus parfait
embaumement de la nature.*

Pierre Reverdy

*Nous trouvons normal que des gens qui n'ont jamais été
sur un territoire, n'ont avec lui aucun lien ni aucun
antécédent historique, puissent obtenir légalement
l'autorisation de venir l'exploiter et, du fait de la
nature de leur activité, de laisser dans leur sillage
un paysage profondément transformé et désacralisé
tant sur le plan géographique que culturel.*

Wade Davis

PROLOGUE

UN CRÂNE DE BROCHET SUR LA PORTE D'UNE CABANE

Est-ce de plus en plus possible de faire semblant de rien ? Puisqu'il s'agit d'être présent au monde, encore faut-il avoir la volonté de ne pas trahir sa vérité, de fouler le territoire sans tricher. J'écris comme je foule le sol. À défaut de pays, le territoire est bien réel.

Entre guerres, loi des mines et Premières Nations, un chemin s'est ouvert et je n'ai fait que le suivre. Avec en moi, le sentiment du lieu, *a sense of place*, et la nécessité d'en dire l'ossature et le cœur.

La poésie peut être résistance à l'aplatissement ; une présence au monde vigilante et paisible, un signe clair, l'écho lumineux d'un crâne de brochet sous la lune. L'Algonquin des années cinquante qui l'a cloué sur la porte de son abri s'est-il douté qu'un poète chercherait

à donner à ses phrases la puissance et la fragilité de cette boîte osseuse ? Pour moi comme pour lui, il ne s'agira toujours que de conjurer le sort, d'éloigner les maléficaes et de rendre hommage à ce qui nous aura nourris.

Michel X Côté

JAGUAR ET CARIBOU

D'ICI

de tout temps
le peuple peul
fascine

le peuple peul
ne vit pas
à côté de chez nous

à côté de chez nous
personne
ne veut voir
personne

avant il y avait
quelqu'un chez nous
qui n'était pas nous
quelqu'un d'ici
qui s'en va d'un pas d'eau claire
qui marche là-bas vers le Nord
où il y avait une rivière
avant nous

UNE CHASSE

dans chaque maison
une lampe rassure en plein jour
des chiens trahissent le secret
de l'agitation du monde

un chasseur en fauteuil roulant
abandonné par son guide
au milieu de la piste des caribous
tire comme un joueur compulsif

les premières bêtes s'effondrent
devant les roues calées
dans les grosses roches
une lourde vague de caribous affolés
s'affaisse dans un vacarme d'os cassés

le guide se nomme Partner
un nom donné par les chasseurs blancs
son grand-père a été le premier James Bay Cree
à posséder un canot à moteur

hey Partner
on peut presque les caresser
avant de les descendre

longtemps avant la construction des barrages
les caribous traversaient la rivière

les chasseurs plantaient de longues perches
pour empêcher les bêtes tuées
à coup de lances
d'être emportées par le courant

personne pour voir ces épinettes
courbées par le verglas
des étoiles au bout des cils
où irons-nous nous montrer courageux
la lune frappe comme une hache

hey Partner
combien tu penses que je peux en abattre
avant que la harde me passe sur le corps

les vieux deviennent fous
ils hurlent aux fenêtres hautes
des centrales d'obscurité
un silence liquide et empoisonné
s'abat sur le Nord

LAC DE PLOMB

un enfant tourne le dos à l'immensité
le paysage troué d'absence
manteau de chamane
sous une pile d'ossements

ici le vent suffit à briser les nuques
des profondeurs de la terre
au plus noir du ciel
des canots transportent les âmes

l'œil du guetteur est un lac de plomb
cent mille caribous
ne se sont pas noyés
parce qu'un dieu l'aurait voulu

des corps flottent
au-dessus des fusils
depuis que nous possédons des armes
modernes et légères
le territoire rétrécit

CHISASIBI

j'attends toujours que l'Everest
surgisse d'une vague
et que les savanes gelées de Chisasibi
s'embrasent pour de bon

tous les effets du vent
égarés au camping
des rivières saignent dans la balance

dix mille hivers traversés
pour errer là
entre un container
et le parking de la pourvoirie

VIGILANTE

des cheveux de rivières sous les glaces
sa peau frottée d'algues et de sable fin
un secret coulé dans la transparence
si elle connaît le nom de tous ses descendants
elle est celle dont il faut taire le nom

une ombre sur son regard aile de corbeau
d'autres vies naissent entre ses mains
elle a l'âge des thuyas de mille ans
accrochés aux rochers
navires fantômes empêtrés
dans les eaux noires sans fond

sous les étoiles indifférentes
sa tête est légère
elle tresse le chanvre et le foin d'odeur
elle mélange les baumes de graisses bouillies
et de farine de quenouille
elle sait recoudre d'une fine aiguille d'os poli
les chairs blessées et les cœurs trahis

sa souffrance mord comme une louve hagarde
une sourde incandescence
réchauffe ses paumes ouvertes
elle est l'eau souterraine et le frimas sur le fruit
elle est la plage offerte à la brûlure du sel

TABLE DES POÈMES

Prologue	
Un crâne de brochet sur la porte d'une cabane	9
Jaguar et caribou	11
Ciel ouvert	29
La cafétéria du Pentagone	39

Michel X Côté

La cafétéria du Pentagone

Refus de la complaisance et de l'absurde : les mots s'insurgent
contre la déprédation et l'indifférence du monde. La poésie
nomme et dénonce. Surgit la part humaine, le sens à venir,
le combat qui place les mots et les phrases au cœur de nos vies.
Citoyens, vos poèmes comme un porte-voix ou une chanson
des rues pour éveiller les rêves.

*je ne sais rien du feu
qui dort dans le cœur des pierres
les guerres sont aveugles et sourdes
elles noircissent l'âme des arbres
et laissent les enfants sans visage
par ici les oiseaux
ne touchent jamais la terre
ils sont comme des secrets
chuchotés à personne*

Poète et parolier né en Abitibi, Michel X Côté a étudié les arts
visuels et le cinéma à l'Université Concordia. Il a collaboré
à titre de parolier avec, entre autres, Richard Desjardins,
Michel Faubert, Yann Perreau et Claire Pelletier.